



Pas obligatoire, en petits groupes... Blanquer précise les conditions de retour à l'école dès le 11 mai

C'est une déclaration qui a créé la surprise. Lors de son allocution lundi 13 avril, Emmanuel Macron a annoncé qu'à partir du 11 mai, les crèches, les écoles, les collèges et les lycées seraient rouverts « progressivement ». Alors que les plus jeunes sont soupçonnés d'être des vecteurs importants du coronavirus, cette réouverture a inquiété de nombreux enseignants et leurs syndicats.

« C'est tout sauf sérieux de rouvrir les écoles le 11 mai car on nous dit que tous les lieux publics sont fermés, les cinémas, les salles de spectacle, mais pas les écoles alors que l'on sait que c'est un lieu de haute transmission, de haute contamination, il y a un manque de précaution, ça paraît être en contradiction totale avec le reste », a réagi Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, auprès de l'AFP. « Il va y avoir une forte incompréhension de la part des enseignants, on a l'impression d'être sacrifiés sur l'autel de l'économie », a-t-elle prévenu.

« Reprendre dans un mois, comme si de rien n'était, ce n'est pas possible, car il n'y aura pas plus de gens immunisés, les enfants vont être ensemble à l'école, sans gestes barrières possibles, et ensuite aller dans les familles, chez les grands-parents, cela ne paraît pas du tout raisonnable », a ajouté Francette Popineau.

« Le plus grand flou sur les conditions sanitaires »

Même inquiétude pour Stéphane Crochet, secrétaire général du syndicat Se-Unsa. « On nous parle de retour progressif, qu'est-ce que ça signifie clairement ? Et c'est le plus grand flou sur les conditions sanitaires dans lesquelles les enseignants reviennent », a-t-il souligné auprès de l'AFP, ajoutant qu'ils « ne pourront pas reprendre comme si de rien n'était le 11 mai ».

« Tout le monde a entendu les inquiétudes de rebond du virus dans les semaines à venir, les enseignants ne veulent pas être les victimes de ce rebond en étant en première ligne avec des enfants toute la journée qui peuvent être porteurs », a-t-il insisté.

Benoît Teste, secrétaire général de la FSU, a lui aussi fait part de ses interrogations dans une vidéo partagée sur les réseaux sociaux : « Emmanuel Macron dit que toutes les conditions sanitaires seront réunies mais on a un grand nombre d'inquiétudes, on sait que le virus circule parmi les élèves », a-t-il déclaré, en s'interrogeant sur les modalités de cette réouverture.

Je viens de mettre en ligne « Benoît TESTE répond à 4 questions suite à l'allocution présidentielle du 13 mar... <https://t.co/kxiF83fwqm>

—FsuNationale(@FSU)

Le port du masque pour les enseignants ?

Invité des « Quatre Vérités » sur France 2, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a tenu à rassurer en apportant quelques précisions aux déclarations du président.

Il a rappelé l'aspect « progressif » de cette réouverture. « Personne ne peut imaginer qu'en mai-juin ce sera exactement comme avant », a-t-il expliqué. Toutes les écoles pourraient ainsi ne pas rouvrir en même temps et pas de la même manière. « L'école ne sera pas obligatoire le 11 mai, le retour sera progressif », a-t-il insisté.

Les modalités des reprises de cours (par âge, par région, etc.) devront être discutées dans les semaines à venir, mais le ministre a d'ores et déjà annoncé que « la priorité, c'est de réussir à avoir tous les élèves en difficulté mieux pris en charge qu'ils peuvent l'être à distance ». Selon lui, le premier but de ces réouvertures est « social ».

□ Réouverture des #écoles : "Tout ne va pas se passer du jour au lendemain. Nous avons deux semaines pour préparer t... <https://t.co/blQA5lYsNk>
—infofrance2(@Info France 2)

Le ministre a par ailleurs annoncé qu'avant toute réouverture, les locaux des établissements scolaires devraient être nettoyés, en lien avec les collectivités locales. Le port du masque pour les professeurs est lui considéré comme « fort possible ».

□ Réouverture des #écoles : des masques pour les professeurs et les élèves ??
@jmblanquer : "C'est fort possible, ... <https://t.co/oUkkRk94Zf>
—infofrance2(@Info France 2)

« Hors de question d'avoir des classes bondées »

Et pour éviter que les enfants ne se transmettent le virus entre eux, entraînant une potentielle nouvelle vague de contaminations, Jean-Michel Blanquer a rappelé la nécessité d'« apprendre le civisme et les gestes obligatoires ». Pour les plus petits, chez qui le respect des gestes barrières pourrait s'avérer plus difficile, le ministre a évoqué des classes « en tout petits groupes ».

« Il est hors de question d'avoir des classes bondées dans la situation actuelle », a-t-il ajouté, en promettant des aménagements, notamment des plages horaires moins importantes et une part de cours à distance qui pourrait perdurer.

?@jmblanquer : "Il est hors de question d'avoir des classes bondées (...) Il faudra réfléchir à des aménagements."... <https://t.co/a9o81BJcO2>
—infofrance2(@Info France 2)

Le ministre est toutefois resté vague sur la charge de travail des professeurs qui pourrait s'en trouver accrue, saluant toutefois leur professionnalisme et leur engagement. Pas de réponse claire non plus sur les parents qui pourraient choisir de ne pas renvoyer leurs enfants en classe.

Depuis le 16 mars, quelque 12,5 millions d'élèves et 2,6 millions d'étudiants suivent les cours à distance en raison de la fermeture des écoles, collèges, lycées et universités.

Ces réouvertures annoncées par le président ne concernent par l'enseignement supérieur, pour qui « les cours ne reprendront pas physiquement avant l'été », selon Emmanuel Macron.

